

PIANOS et ORGUES

Planes de
Chickering
Steinway
Orgues Haines
de Fenty Everett et
et de Nordheimer
Kimball.

Nous
avons un
assortiment
complet et choisi
de bons pianos de
seconde main. Les
prix et condi-
tions sont à la
portée de
tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN
(Service Spécial)

Le procès Morrison
Sherbrooke, 7.—Contrairement à ce qui a été rapporté par les journaux anglais, le procès Morrison se fait dans la plus grande impartialité de l'opinion publique à Sherbrooke. Ici le verdict suit causera une excitation notable, à moins que Morrison soit trouvé coupable de meurtre.

Malgré que la défense ait un très petit nombre de témoins à interroger, il n'est pas probable que les jurés rendent leur verdict avant ce soir. L'opinion générale est que les jurés ne s'accorderont pas.

M. Belanger demande à la Cour la permission d'interroger de nouveau le juge de paix Morin. M. Le mieux s'oppose à cette demande parce que la Couronne a déclaré hier sa preuve close.

Le juge Brooks dit que la défense n'ayant pas commencé, il ne verra aucune objection à faire entendre de nouveau un témoin de la Couronne. M. Joseph Morin rentre dans la boîte aux témoins. Il reprend sa déposition comme suit: Lorsque j'ai assermenté Louis Warren pour aider Edwards à arrêter Morrison, Warren m'a demandé s'il avait le droit comme constable de porter un revolver. Je lui ai répondu que oui, mais que je ne lui recommandais de s'en servir seulement à son corps défendant.

On commence ensuite l'audition des témoins de la défense.

Le premier est Malco M. Matheson qui dépose comme suit:

Je réside au village de Lac Mégantic. Je suis le voisin de Donald Graham. J'étais présent lorsque M. Warren a été tiré. La réputation générale du prisonnier, au Lac Mégantic était des meilleures. Il était très respecté de tous ceux qui le connaissaient. J'ai eu une conversation avec Warren au sujet de Morrison, je lui ai demandé s'il était sur les traces de Morrison, il m'a dit que non et que s'il pouvait le voir, il jurait sur son âme qu'il n'arrêterait pas Morrison. Il dit que tous les habitants devraient se mettre à la recherche de Morrison. Warren avait sa ceinture; il avait son revolver sur lui ainsi qu'un couteau de chasse. La défense veut prouver par ce témoin qu'il existait une rumeur publique disant que Warren avait proféré des menaces contre le prisonnier. La Couronne s'oppose à cette preuve. M. Greenfield dit que si cette preuve n'est pas prouvée, la défense perdra un de ses meilleurs moyens de justifier l'action de Morrison.

La cour décide que ce genre de témoignage n'est pas admissible.

Le témoin est alors transféré par M. Fitzpatrick, il dit: J'étais présent au Lac Mégantic, mais je n'ai pas été témoin de la tragédie. Morrison est parti du Lac Mégantic il y a dix ans et est allé dans l'Ouest. A son retour il a résidé chez son père. Il travaillait sur la ferme. Je suis ami du prisonnier et j'ai aidé la défense autant que j'ai pu, en trouvant des témoins.

Le marché aux diplômes
Boston, 7.—On n'a pu découvrir une seule faculté fantaisiste de médecine et de chirurgie, qui se livrait depuis quelques temps, dans toute la Nouvelle-Angleterre, à la vente de diplômes de médecins émanant d'universités aussi imaginaires que la faculté elle-même.

La faculté en question, composée d'habiles escrocs qui sont connus et

dont l'arrestation est imminente, s'intitulait modestement Trinity University of Medicine and Surgery, et avait son siège à Bennington (Vermont).

L'autorité de suivre des cours, de passer des examens et même de se dégrader pour obtenir un diplôme de médecin. Il s'agissait d'adresser par la poste à la dite Trinity University une somme de \$500 à \$500 pour recevoir, par retour du courrier, un diplôme sur pa chemin en bonne et due forme, soit de cette faculté à l'âme, soit des institutions similaires, dont aucune n'existe en réalité: University of Cincinnati; N. Y. State Medical College; U. V. University of New Hampshire; Trenton (New-Jersey) Medical College, etc.

Des centaines de diplômés de ce genre ont été vendus ainsi que dans tous les Etats-Unis et particulièrement dans l'Ouest et dans le Sud, où leurs détenteurs se font appeler docteurs et peuvent exercer la médecine et la chirurgie sans avoir appris les moindres éléments. Qui se douterait, en effet, dans ces régions lointaines, en voyant un magnifique diplôme du New York State Medical College, par exemple, que cette institution n'existe même pas.

La compagnie du Richeheu
Montreal, 5.—La rumeur ayant circulé que les directeurs de la compagnie de navigation du Richeheu et Ontario, s'étaient vu \$7,000 pour leurs services, M. Desjardins M. P., président de cette compagnie, a été interviewé à propos de cette affaire.

Il a nié que les directeurs aient fait quelque chose qu'ils n'avaient pas le droit de faire.

Cette rumeur, a-t-il dit, a été mise en circulation par des ennemis de quelques uns des directeurs. Tout ce que les directeurs ont vu a été l'indemnité régulière, indemnité qui est moins considérable que celle qu'ils avaient sous la présidence de M. Sénécal.

Grève féminine
Paris, 7.—Il paraît que les télégraphistes de Saint-Petersbourg ont sur le point d'entrer en insurrection.

Ces jours-ci, le public de Saint-Petersbourg a été fort amusé par une réclamation de jeunes filles télégraphistes. Elles désiraient qu'on finisse la situation dans laquelle elles se trouvent et qu'elles qualifient de tragique. La direction des télégraphes les a condamnées au célibat forcé.

Dans les conditions de l'admission des femmes pour le service des télégraphes, il est dit que les jeunes filles ne doivent épouser que des employés du télégraphe, et à la condition expresse que si le mari tombe malade, c'est la femme qui le remplace et fait double service. Il est évident que l'administration, en obligeant ces demoiselles à se vouer au célibat ou à choisir un de leurs collègues pour mari, agit avec bon sens et de la cruauté. Cette loi date de 1864. On aura oublié de la modifier, comme beaucoup d'autres de ce genre.

La dynamite à New-York
New-York, 7.—Tout le quartier de New-York, situé aux environs de la 40^e rue au sud de la 11^e avenue, a été mis en émoi vers huit heures du matin par une forte explosion qui s'est produite dans les bureaux de MM. J. et P. Scanlan, bouchers aux Nos. 613 et 615 40^e rue Ouest. On a tout lieu de croire qu'une bombe de dynamite avait été lancée de la rue par la fenêtre dans le bureau de MM. Scanlan, près du coffre-fort.

Il n'y avait personne heureusement à ce moment dans le bureau, car le contremaître, Michael Mahoney, venait justement de sortir pour aller déjeuner, et les dégâts matériels causés par l'explosion sont relativement peu importants, bien que la maison ait été ébranlée sur ses fondations.

Il y a quelques mois MM. Scanlan ont eu des difficultés avec leurs ouvriers et en ont renvoyé une cinquantaine qui ont fait venir de Boston et de Chicago. Depuis lors, MM. Scanlan ont eu toute sorte de désagréments avec leurs anciens ouvriers, et leurs établissements a même été mis en interdit par deux associations ouvrières. Toutefois, comme le coffre-fort se trouvait justement devant la fenêtre par laquelle la bombe a été jetée, il est possible que quelques-uns des nombreux malfaiteurs qui infestent ce quartier, au nomme, à cause de cela, Hell's Kitchen ou cuisine de l'enfer, aient voulu faire sauter le coffre, pour s'emparer ensuite de son contenu à la faveur de l'émoi causé par l'explosion.

Quoi qu'il en soit, une enquête a été ouverte par la police et l'on n'épargnera aucun effort pour tâcher de découvrir les coupables.

Un incident améri-can
New-York 7.—On mande de Baltimore que M. Charles Coates fils, de ce te ville, se dispose à se rendre à Washington pour se plaindre au département d'Etat d'avoir été illégalement arrêté et emprisonné pendant cinq jours à Berne, sans même avoir jamais pu savoir pour quel motif.

M. Coates raconte qu'étant de passage à Berne, à son retour d'Amérique où il venait d'achever son éducation il se trouvait avec M. Georges Mumford de New-York et deux autres de ces compatriotes à la garde du chemin de fer attendant tranquillement le train d'Iowa, lorsqu'il a été arrêté avec ses compagnons par un agent de police qui leur a enjoint de le suivre et n'a voulu leur donner aucune explication.

Les quatre Américains, du moins d'après le récit de M. Coates, auraient été alors enfermés séparément dans des cellules pleines de vermine et détenus pendant cinq jours, sans qu'on leur fit connaître encore le motif de leur arrestation. Le cinquième jour, les Coates ont été relâchés, et M. Coates prétend que même les autorités de Berne n'ont voulu lui donner aucune information, tout en lui faisant des excuses et en reconnaissant qu'il avait été victime d'une erreur regrettable.

Tel est, en substance, le récit fait par M. Coates et qui paraît d'autant plus étrange que les Suisses sont bien connus pour leur hospitalité et pour leurs égards envers les nombreux étrangers qui visitent chaque année leur pays.

Vol ingénieux
Chicago, 7.—M. Eggerston, Mallette et Brownell, riches entrepreneurs de Chicago, ont été victimes d'un vol important et des plus ingénieux.

Leur commis était allé chercher à la banque une somme de \$2,870 destinés au paiement de leurs ouvriers et il comptait tranquillement l'argent sur son bureau, lorsqu'un jour une femme inconnue est entrée et s'est mise à causer avec M. Eggerston. Un autre jeune homme est arrivé aussitôt après, et s'est mis de son côté, à parler avec M. Mallette. En même temps la sonnerie du téléphone a été mise en mouvement et le commis voyant ses deux patrons présents, occupés avec les inconnus, est allé répondre, laissant son argent sur son bureau. Ne comprenant rien à ce qu'on lui demandait par le téléphone, le commis a appelé M. Mallette. Pendant ce temps les deux inconnus qui avaient demandé des renseignements sur des affaires évidemment imaginaires, s'esquivaient en passant près du bureau du commis.

M. Eggerston s'est remis à écrire une lettre qu'il avait commencée, tandis que M. Mallette essayait vainement de se faire expliquer ce qu'on avait demandé par le téléphone au commis. Il n'y a rien de compris que lorsqu'il est revenu vers celui-ci à son bureau. Les deux patrons et le commis stupéfaits ont constaté alors que les deux inconnus, qui étaient sans aucun doute de connivence avec ce troisième qui les avait appelés au téléphone, avaient emporté les \$2,870 en se retirant.

ATTENTION!
FITZPATRICK ET HARRIS
292 & 291 Rue Wellington, Ottawa.
Le plus grand et le plus beau stock de la ville. Seils de chambre à coucher, sets de alon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute comparaison. Bénéfices offerts dans tous les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER
292 & 291 Rue Wellington
The Wellington Furniture House.

NEWSPAPER ADVERTISING
A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult. It contains list of newspapers and estimates of cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, five, ten or more, will find it a valuable guide. It is a book of reference for the advertiser who wants to know the value of his advertising. It is a book of reference for the advertiser who wants to know the value of his advertising. It is a book of reference for the advertiser who wants to know the value of his advertising.

PATENTS
MUNN & CO. of the SCIENTIFIC AMERICAN, continue to act as Solicitors for Patents in Great Britain, France, Germany, Italy, Spain, Portugal, Belgium, Austria, Prussia, Denmark, Sweden, Norway, Greece, Turkey, and in all the countries of Europe, Asia, Africa, and America. They also act as Solicitors for the registration of Trade-Marks and Designs. Address: MUNN & CO., SCIENTIFIC AMERICAN OFFICE, 37 Broadway, New York.

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur.
STEPHENS WILKINS,
18 rue Augusta,
Ban. Les ordres peuvent être laissés au No. 7, rue Bank.



JOS LANDREVILLE
401 Rue Sparks

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de points de vue. Commandes de voitures sans retard. Communications par téléphone.

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

DE PROPRIETES :: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points de vue. Commandes de voitures sans retard. Communications par téléphone.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 20 heures.

D'élegants chars dorés (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche de Canada se trouvent le long de cette ligne; ou bien, on peut s'y rendre par cette ligne.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en faisant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et de Terrebonne; aussi pour l'expédition du grain et de autres produits chez les marchés Européens.

Toutes les informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 139, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

No. 308 et 311 rue Wellington, Ottawa

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE 27^{ME} TIRAGE MENSUEL

AURA LIEU LE

MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$50,000.00

297 Lots valant \$50,000.00

COUT DU BILLET \$1.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les sommes gagnantes ne sont pas livrées à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3^e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire: S. E. LEBLANC,
Bureaux: 19, Rue Saint-Jacques, Montréal, Canada

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND

DE CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

1061, RUE RIDEAU, OTTAWA

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK

ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Colesburg pour l'ouest et à Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant à New-York à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle d'Adieu, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et à 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la Gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et à 4.35 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quitters Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorés pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant-Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIEN CIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY
(Succ. de J. Seybold)
Rue Sparks

BLOC RUSSELL

Nouveau magasin de chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie.

G. GLAUDE,
Rue D'Albany

PLOMBAGE

CHAUSSAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et roseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Insulateurs et Bouillottes.

Wrenches, Ashton, Oatouche, nettoyeurs de tubes nationaux.

Pour recevoir les tuyaux vapeur et les bouillottes.

Lieux d'absence, Eviers et baigns, etc. Couverture en "Canada Plate" et galvanisée.

Agents pour engins de PRASS combinés à air chaud

558, RUE SUSSEX, 55

En face de la rue George.

SPECULATION.

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Petrole ach. des ventes et négociés sur marches.

P. S. — Envoyez pour brochure explicative.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farines, etc.

THOMAS GORMAN

PROPRIETAIRE

36, Carre du Marche By. 36

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix doivent être vendus d'ici au 1^{er} J^{uillet}. Prix depuis 4 cent en montant.

Tapisserie posée pour 10 cts le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix de Canada et des Etats-Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cent le rouleau, et bordures depuis 5 cent la verge. J'invite le public à venir me visiter.

Feinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS.

J. F. BELANGER

159 RUE BANK.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

W. J. ELLARD

Fabricant de charnues et forgeron

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

10 RUE ST GEORGE, OTTAWA

UN AUTRE

Fonds de Banqueroute

Bottes et Souliers à 63½c. dans la \$

Les Chaussures sont marquées de nouveau et transportées à nos magasins sur la rue Sparks où la vente commencera.

VOYEZ AUX BARGAINS.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa.

Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton,

Démission judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demanderait à des centaines de lieues de distance.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une prescription et une preuve prima facie d'intention de fraude.

MONTRES

Prix EXTRAORDINAIREMENT REDUITS

Récemment reçues, le plus grand assortiment de montres d'or et d'argent de la ville pour être vendus à un prix à peu près 50 centins dans la piastre.

98 Rue Rideau

A. & A. McMILLAN

Bijoutiers en gros et en détail

MCISE DESJARDINS

254, RUE D'ALBANY

Marchand de Cigares choisies, Tabacs Pipes, etc.

Salon de barbier—coiffeur au rue D'Albany.

Le patronage public est sollicité

LE MARI

DE

MARGUERITE,

MAGNIFIQUE ROMAN

CONDITIONS DU JOURNAL
L'ANNONCEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00

LUNDI, 7 OCTOBRE 1889

ÉCHOS DU JOUR

On a vu nombre de balades dans le bas du Saint-Laurent, il y a quelques jours. On en a vu plus de 50 le même jour.

Certains révérends protestants, dit l'Empire, se font payer les visites faites aux mourants. Allons MM. du Mail.

Le retrait de la candidature de M. Gouin, gendre de M. Mercier, prouve combien ce dernier devient rapidement impopulaire.

M. Beuchemin a pu être le candidat libéral dans Richelieu. L'amour propre ne l'étonne pas.

L'hon. M. Beaulieu a exposé des tiges de blé d'Inde de la longueur énorme de 16 pieds. Ce blé d'Inde a été cultivé sur sa ferme pour l'ensilage.

Dans le sanctuaire de certaines églises protestantes de l'Australie on admet des jeunes filles en surplis. Elles forment un Angélique Choir.

Nous attendons avec une curiosité asséchante l'article de la Vérité sur le discours de M. Laurier. En outre quatre mortels longs jours à attendre.

Le juge Davidson a ordonné à des religieuses châtées de comparaître devant lui et Mr. Falure s'y oppose énergiquement. Les opinions sont partagées dans le Barreau de Montréal à ce sujet.

Grâce à un dévouement désintéressé, le United Canada trouve moyen de louer un appartement dans le même numéro St John, l'hon. M. Chapleau, MM. Blake, Mills et autres. La variété de mets est hygiénique dit-on.

M. Beaugrand, qui sacrifie quelques fois le fond à la jouissance de bien dire et d'être original, a commis, au sujet de M. Massé, des imprudences qui permettent à la Vérité d'écrire: "Le suffrage universel est donc une sinistre farce".

Craignant de déplaire aux libéraux de Québec-Est, l'Electeur s'est décidé à publier le discours de M. Laurier qui n'est, ni plus ni moins qu'une condamnation de la politique machiavélique de Mercier. Nous vivons dans un temps où l'on voit des choses bien cocasses.

L'Electeur demande au conseil de ville de Québec de faire une enquête sur le scandale que cacheraient, paraît-il, les négociations tentées à Londres récemment pour la conversion de la dette municipale. Il y va de l'honneur du conseil, dit-il, de tirer cette affaire au net.

Si le libéralisme de l'Empire a pu descendre, descendre, descendre jusqu'à M. Mercier, ce ne sera pas le sort du libéralisme de Brown. Dit l'organe torontois: "STUBBY THE LIBERALISM OF BROWN IS NOT DESTINED TO PERISH IN THE SAME MANNER AS MAXWELL. Examinait ce que nous disions il y a quarante huit heures.

L'attention de la Vérité est dirigée sur ces paroles de l'Empire: "Si les Ul remontrants ont une agence dans l'ombre de l'Empire, il y a des Ultraromantistes mécontents en Ontario agencés, il y a la Mail office. C'est, on s'en souvient, à la Vérité que s'est formé M. Farrar du Mail.

L'honorable noble se venge en sachant ou, vider, mais M. Rhodes, le ministre ultraromantiste, protestant à M. Mercier, se venge d'une légère atteinte à son amour-propre et à son esprit de suffisance en enlevant du budget le \$2,000,000 pour l'Exposition de Sherbrooke.

Un collaborateur de la Vérité parle de "ce M. Charles Périn qui n'est point un évêque mais simplement, un bon laïque, comme il y en a tant d'autres qui, d'ombre de l'Empire, combattent avec la plume que Dieu leur a placés dans la main."

M. Tardivel veut trois douzaines de Cha Périn il combat dans l'ombre l'épiscopat de son pays et même les évêques-martyrs comme Mgr Darboy. Nous ne laisserons pas impunément reléguer notre ami Tardivel dans l'ombre même par Périn.

Don Félix Sarda sent le besoin de répondre avec une grande confusion dans la forme et le fond à la question bien connue: "Etiez-vous aussi pour cette presse mal nommée "religieuse, qui, avec ses excès et ses intempérances, a causé tant de maux à la religion, sous prétexte de la défendre contre le libéralisme".

Et M. Tardivel s'accommoda de la réponse comme d'un habit dit à Wort.

M. Crispi à toutes les chances. Il passe pour être un grand avocat, quoique dépourvu d'éloquence il s'est fait une réputation de héros sans jamais aller au feu, et il a fini par faire croire à ses auditeurs qu'il est le premier homme d'Etat dont l'Europe s'est orgueillie après M. de Bismarck, bien qu'il n'ait jamais donné la moindre preuve palpable de son génie politique. Il ne manquait à sa gloire que la palme du martyre, et voilà qu'il vient de se trouver à Naples un décalé qui a voulu lui décerner cette suprême distinction.

CRI D'ALARME

L'Union Libérale, dont la jeunesse n'est pas encore assez blâmée pour empêcher de déplorer de fois à autres ce qu'elle constate dans les milieux politiques et municipaux où s'épuise son existence publique.

"Où, pour guérir nos maux il faut être plus que libéral ou conservateur, il faut être canadien et sonder la plaie jusqu'au fond."

"Notre décadence est due à la corruption et la faiblesse: A la corruption de ces hommes qui s'attachent au plan de chaque parti pour l'exploiter, ne cherchant qu'une chose, s'enrichir, n'ayant qu'un désir, rentrer en possession de leurs propriétés."

"Ils sont la plaie des gouvernements trop faibles pour les repousser; ils sont le malheur des oppositions. Chaque parti à sa clique, son ring pour employer l'expression et ce ring perd non seulement le parti, mais prépare la ruine du pays."

"Nous, de la province de Québec, nous surpassons tous les peuples dans ce genre de corruption. Le BODILLAGE est une plaie et il se glisse partout. Vous ne pouvez rien prouver, mais vous voyez dans chaque entreprise une multitude de ruses toujours avides de gain, duper les honnêtes gens et sortir de leurs travaux plus riches qu'eux."

"Et devant cela le peuple se démoralise et perd confiance dans les individus. On devient méfiant et, qui de vous lecteurs, n'avez entendu le peuple rire des protestations patriotiques des créateurs publics."

"Le peuple n'a plus confiance dans ses chefs, fût-ils les plus honnêtes; il se méfie de la presse qu'il a vu si versatile, si intéressée aux intérêts de quelques charlatans. Et du scepticisme il tombe au dégoût jusqu'au moment où il se retire des affaires publiques, oubliant sa responsabilité, se riant de ses droites illusaires, repoussant ses devoirs."

"Et la corruption partie d'en haut a tout envahi. C'est la mort d'une démocratie."

"On est effrayé de voir combien alarmant devient l'état de notre société minée au fond d'en haut."

Les italiques sont de nous. Ils sont peu nombreux; tout serait à souligner dans ces trois paragraphes.

L'Union Libérale constate le mal, c'est vrai; ses termes sont énergiques et les couleurs de son tableau sont fortes, c'est encore vrai; mais ce n'est là que la partie facile.

Il aurait fallu désigner la cause principale et indiquer le remède. Nous comprenons l'embarras du confrère: la cause du mal part du camp où il a sa tente et le remède appliqué avec elle, jouerait à l'Union le mauvais tour d'y jeter dans la poche. Car, M. Max nous admettra ceci: l'Union Libérale a elle-même son ring, son petit family compact de sang sues qui vont se coller périodiquement aux flancs exsangues du urcier provincial.

Mais ne parlons ici ni de M. Max, ni de Donoso Cortés ni de quelques rédacteurs s'efforçant désespérément de l'Union. Nous aimons à reconnaître à ces messieurs tout ce qu'ils apportent de dévouement dans leurs relations avec l'Union.

Mais il en est d'autres qui ressemblent en tous points aux cancreaux, aux parasites, aux ring-leaders que décrit M. Max.

L'arrivée au pouvoir de M. Mercier a ouvert les appétits de tous les chevaliers d'industrie politique.

Avec lui a surgi à Québec une troupe d'individus en loques, sans position, sans moyens passibles de subsistance.

Ils ont formé la cour du nouveau monarque et ont grugé avec lui "l'habit de Roi".

Comme le dit l'Union, c'est dans la province de Québec que la corruption a plus de jeu.

C'est depuis qu'un parti de hasard s'est emparé du pouvoir que cette corruption est parvenue à un degré tel que des libéraux comme M. Max sont obligés de le constater.

Aujourd'hui, il y a vivants à l'ombre du gouvernement Mercier cent individus qui roulent carrosse sans qu'on puisse indiquer clairement la provenance de leurs revenus.

Ils achètent maisons de villes et de campagne; spéculent sur les terrains; vont à Paris pour des lettres de change et rapportent en tous points le Nonna Rotunda.

On jette l'argent par terre et par terre mille aux gens de la haute et aux petits on trouve des places partout.

On crée des sinécures dans les départements, dans les villes.

On imagine toute sorte de commissions; pour asile, pour reformes agricoles, pour redressement du jury, pour tout.

Il suffit de montrer les dents, et si l'on est de l'entourage, de la famille, du compact; si l'on a surpris quelque petit secret avec lequel on puisse faire chanter M. Mercier, l'an l'affaire est faite: on est admis à la mangroire.

L'Union Libérale, elle-même se donne des airs rétifs quand le job manque.

M. Max parle du bodillage. Ceux qui le pratiquent dans le conseil municipal de Québec sont ceux-là même qui haussent l'antichambre chez M. Mercier. Ils admettent quelques politiciens d'autres nuances quand ils les craignent, mais si n'en sont pas partagés autrement.

C'est une opinion bien ancrée chez nous que le jour où la dégringolade se fera, on arrivera par voie d'enquête à découvrir des mines de scandales, un système de Saint-Simonie (sic) rable.

Le remède, M. Max le sait, c'est la dissolution de l'élément Mercier.

Donnez-le donc. Vous avez le talent, y ayez la franchise.

DEPECHE DU SOIR

Ala Matera 16
Montréal, 7.—Durant les deux derniers mois 112 personnes, dont 89 non-mariées, ont reçu des soins de la Maternité. Sur ce nombre il n'y avait que 22 catholiques.

Le Gambling
Nouvelle-Orléans, 7.—Le maire a donné ordre à la police de fermer tous les clubs de jeu, pool, poker, etc. C'est le quatrième essai depuis quelque temps.

ÉCARTÉ
St Louis, Mis, 7.—On dit que les nègres s'enrolent par centaines dans les rangs de la Chevalerie du Travail dans tout le midi américain.

Taxe ou Epousailles
New-York, 7.—On parle encore et très sérieusement d'imposer une taxe à tous les célibataires endurcis.

NOTE DE LA REDACTION.—Un mouvement analogue se fait à Toronto.

820,000 en caudras
Montréal, 7.—Le feu a détruit samedi soir la manufacture de peintures Penehen. Il n'a été délégué qu'un pertie complète.

Prêtre condamné à mort
Raleigh, C. N. 7.—Le père Boyle, trouvé coupable d'assassinat sur un jeune fille a été condamné à être pendu le 8 Novembre prochain.

Le baron Terrail de Vermont
New-York, 7.—Le baron a été admis à caution. On croit que sa famille argera tout. C'est la passion du jeu qui a fait tomber ce noble si bas. Il a perdu \$120,000 devant le table vert.

La force de Mégnate
Sherbrooke, 7.—Grâce à la mollesse et à l'étrange conduite des avocats de la Couronne qui interrogent les témoins à moitié et aussi à l'audace des avocats de la défense, Morrison court la chance de sortir blanc comme neige de la boîte.

Gare aux autres
Québec, 7.—Un marchand de liqueurs M. Teller a été condamné à \$40,000 et à la perte de 25 années de gèle pour avoir posé l'étampé de John DeKuyper sur des flacons qui n'en contenaient pas.

Le vaillant Churchill
Londres, 7.—Voici que Churchill demande à grands cris au gouvernement de se montrer généreux et éloquent pour l'Irlande.

Trop tard
Madrid, 7.—Une lettre faisant grâce à un condamné à mort est arrivée justement 10 minutes après l'exécution. L'Espagne est, d'ailleurs, un pays où tout est en retard.

Nations décomposées
Québec, 7.—L'échevin Choinard, député fédéral de Dorchester, a été nommé greffier de la ville de Québec, en remplacement de M. Cannon.

320
Montréal, 7.—La cour s'occupe d'un usurier qui a fait un prêt à 320 pour cent, pour 12 mois.

Le voyageur du car
Berlin, 7.—La Gazette de Cologne dit que 19 caristes accompagnés de leur famille, se rendant de la direction à Saint-Petersbourg. Le car ne passera que deux jours à Berlin. Le premier jour, il passera la revue de son régiment, et le second jour, la cour organisera une chasse en son honneur.

Le repos à l'Élysée
Paris, 7.—Le congrès du Repos de Dimanche, réuni sous la présidence de Léon Say, a attiré l'attention générale. Il comprend des délégués de tous les pays européens et de beaucoup de contrées de l'Amérique. Le congrès s'est occupé de la question, non pas au point de vue religieux, mais sous les considérations sociales et hygiéniques. La session finira probablement aujourd'hui, et l'on attend un résultat important de ses délibérations.

Tentative de viol
Montréal, 7.—Une femme de Ste-Marguerite est venue ce soir, à St-Jérôme, déposer sa plainte contre un nommé Strasbourg, de la même paroisse, pour tentative de viol. Ce misérable l'a brutalement attaqué alors qu'elle tenait dans ses bras un enfant à peine âgé de trois semaines et la menaçait, le coutant sous la gorge, de le tuer si elle n'obéissait. Il a été arrêté et a comparu devant M. Prévost, J. P., qui l'a envoyé à Ste-Ste-Justine pour subir son procès à la Cour Criminelle.

Cannibalisme
Montréal, 7.—Deux jeunes gens, employés comme messagers à l'hôtel Windsor, nommés William Mills et George Seymour, se sont pris de querelle hier soir. L'un d'eux, Mills, après avoir frappé son adversaire à plusieurs reprises sur la tête avec une bouteille lui enleva la moitié de l'oreille droite avec ses dents.

Seymour de son côté mordit son assaillant à la joue gauche, lui infligeant une blessure des plus graves. Lorsque le constable spécial Forget attaché à l'hôtel, vint pour séparer les combattants, ils rassemblèrent, selon son expression, à deux chiens enragés.

On ne parvint qu'avec peine à leur faire lâcher prise. Les deux négrillous furent conduits à l'hôpital général où leurs blessures ont été pansées et ensuite au poste de police de la rue St-Georges.

Ils ont comparu tous deux ce matin devant le magistrat de police et s'accusent l'un et l'autre.

Leur procès est remis au commencement de la semaine. La plupart des témoins cependant s'accordent à dire que Mills est celui qui a commencé la bataille. Ce dernier ne jouit pas d'une bien bonne réputation et venait de recevoir un congé pour cause d'ivrognerie.

LE R. P. MCGUSKIN

Notes bibliographiques
Nos lecteurs seront sans doute heureux de connaître quelques détails sur la carrière du nouveau supérieur du collège d'Ottawa.

Né à Belfast en 1835, il fut élevé en vue du commerce. De 1849 à 1858 il fut commis dans la lingerie. Il entra au noviciat des Oblats de Yorkshire, Angleterre. Il

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATT, GERANT

MARCHANDISES NOUVELLES ARRIVANT CHAQUE JOUR

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES (COTON)

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES (COTON)

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES (FLANELLE)

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA
D. A. PELLATT, GERANT

MARCHANDISES NOUVELLES ARRIVANT CHAQUE JOUR

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES (COTON)

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES (COTON)

SOUS-VÊTEMENTS DE DAMES (FLANELLE)

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

DU CANADA
FONDÉE EN 1864
BUREAU PRINCIPAL: Édifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS:
Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président

Andrew Allan, Ecr., Vice-Prés.
Robert Anderson, Ecr. | Arthur F. West, Ecr.
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, G. E. Hart, Gérant général

CAPITAL SOUSCRIT — \$1,000,000
Dépôt au gouvernement de l'Etat — 122,840 \$

W. SEGGIN, EDWARDS KING
Sous-agents, Agents de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Avant d'émigrer dans un pays étranger, le candidat doit être soigneusement examiné par un médecin compétent. Les personnes qui ont des maladies contagieuses ou qui sont atteintes de quelque infirmité ne doivent pas se faire voyager.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTRÉAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désiré. Le table est toujours abondamment servi des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

Un très grand restaurant a été établi dans le premier étage, des vins, et liqueurs de première classe. JOSEPH REYNOLDS, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR
55 RUE METCALFE
OTTAWA, CANADA

JULIEN & CIE

Plombiers, Fosseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.
JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, SAUCISSES ET Boudins

En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St-J.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fouritures de chaussures chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE
Caritax réunis au-delà de \$100 000 000

Bureau: 747 Rue Sparks, Ottawa.

LES MEILLEURS CHARBON QUALITES DE CHARBON

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

ETOFFES A MANTEAUX

ETOFFES A ROBES

COUVERTES BLANCHES

COUVERTES GRISES

CORPS ET CALEÇONS

LAINAGE LAINAGE

PIGEON PIGEON & CIE.

RUE RIDEAU

THE JAPON

Ma demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude. Ce thé est maintenant arrivé, et nous l'avons trouvé bien supérieur à celui que nous avions auparavant, de sorte que la demande augmente chaque jour. 30 cents la livre, ou 5 lbs pour \$1.

STROUD & FRERES

DU NOUVEAU!

POUR

Woodcock le Renommé et le poste d'affaires pour les transactions quotidiennes, "318, rue Wellington."

Journal de Bargain

Ce jour là toutes marchandises légèrement endommagées ou salies, lignes démodées, en un mot tous et chaque article imparfaits seront vendus avec un escompte de 20 à 75 pour cent.

318 Rue Wellington

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnston, ex-proprétaire du "Royal Exchange".

L'ELEVAGE DES CHEVAUX

(Ecrit pour le "Canada")

(suite)

Quand on pense que des éleveurs, des premiers, laissent aux chevaux qui courent leur sol la faculté de se reproduire avec abandon dans toutes les circonstances de la vie animale, on ne peut s'empêcher de déplorer une pareille négligence si préjudiciable à la fortune publique.

Pour se décider à ne pas retirer aux chevaux la puissance reproductive, il faut cultiver avec savoir et intelligence la nature vivifiante de la race, la perfection des formes, la douceur du caractère, la force du tempérament, la solidité des organes, la vertu de l'origine, et enfin l'influence des performances qui ne sont autre chose que les états de service des sujets.

Tous les chevaux qui ne remplissent pas les conditions recherchées et exigées, sont perfectionnement doivent être castrés.

Suivant beaucoup d'hommes compétents la castration doit avoir lieu lorsque le cheval a atteint l'âge de deux à trois ans, à deux ans l'influence de l'opération, laisse au cheval plus d'empower au travail, plus de force aux avant-bras, plus de hauteur au garrot, plus d'épaissement à l'encolure, plus de largeur à la tête, je pense qu'en bonne hygiène, les chevaux doivent être castrés entre deux et trois ans, dans le beau pays de France, et Normandie, pays de l'élevage par excellence, les chevaux y sont castrés à l'âge de deux à trois ans.

Bien faire attention de ne pas faire cette opération par les temps froids, humides et par trop chauds. Le printemps et l'automne conviennent le mieux.

Je finis en donnant le procédé de quelques formules curatives.

ARCS CHAUDS
Oseille cuite.....100 grammes.
Oignons cuits sous la cendre.....100 "

ARCS FROIDS
Oignons cuits sous la cendre.....100 "

ESPECES AROMATIQUES
Camphre.....25 "

ATROPHIE FAIBLESSE ORGANIQUE
Poudre de racines de guimauve.....125 grammes

BRULURES
Onguent populeum.....6 parties

CATARRES
Cantharides en poudre.....15 grammes

CONSTITUTION
Sulfate de zinc.....5 grammes

CONTUSIONS, COUPS DE FIED.
Absinthe.....50 grammes

CHEVAUX COURONNES
Poudre de tannin.....60 grammes

DARTRES, GALE
Sulfate de Potasse.....500 grammes

DIARRHÉE, DYSENTERIE
Poudre de racines de bistorte.....32 "

FARCIEN, ENGORGEMENT DES GLANDES
DEUTO-Sulfure de Mercure.....16 grammes

DEUTO-Chlorure de Mercure.....16 "

DEUTO-Chlorure de Potasse.....250 "

DEUTO-Chlorure de Sodium.....250 "

DEUTO-Chlorure de Calcium.....250 "

DEUTO-Chlorure de Magnésium.....250 "

LE BALLOTAGE

Seconde Victoire Republique

Le fin du Bonlangisme

Paris, 7.—Le second vote dans les arrondissements où la majorité absolue n'avait pas été obtenue, a eu lieu hier devant 108 républicains et 45 anti-républicains.

SOCIÉTÉ SAINT JEAN BAPTISTE D'OTTAWA

M. l'échevin Ducher réélu président

L'assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste pour l'élection des officiers pour l'année courante. L'assistance n'était pas aussi nombreuse que l'on aurait pu le désirer, il y avait à tout au plus une quarantaine de personnes.

Après 4 heures, hier après-midi avait lieu l'assemblée annuelle de la société Saint-Jean-Baptiste pour l'élection des officiers pour l'année courante.

On constate avec peine le manque d'entraînement parmi les Canadiens français pour leur société nationale. C'est une apathie très regrettable, surtout en face de l'agitation actuelle qui se fait contre nous et s'étend rapidement.

Le manque de patriotisme est tellement prononcé chez notre population, que nous le croyons sincèrement, si nous n'avions pas les sociétés de bienfaisance, nous pourrions à peine réunir un groupe de la Saint-Jean-Baptiste.

Ainsi par exemple l'assemblée d'hier; les neuf dixièmes des personnes présentes, étaient des membres des sociétés de bienfaisance. On a remarqué aussi que la procession du 24 juin dernier aurait été complètement nulle, si les sociétés n'y avaient pas pris part.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

On aime bien à crier au patriotisme sur les toits, et souvent quand ce n'est pas nécessaire, mais on hésite à s'imposer le plus petit sacrifice pour assurer le progrès de notre seule société nationale; on emploie beaucoup d'éloquence à invoker le souvenir de nos ancêtres, on cite, avec émotion, les nombreux sacrifices qu'ils se sont imposés pour assurer l'avenir de notre race.

LE BALLOTAGE

Seconde Victoire Republique

Le fin du Bonlangisme

Paris, 7.—Le second vote dans les arrondissements où la majorité absolue n'avait pas été obtenue, a eu lieu hier devant 108 républicains et 45 anti-républicains.

CHRONIQUE DU JOUR

ICI ET AILLEURS.

—Séance générale du Conseil ce soir.

—Bonne note: pas un prisonnier n'a passé le dimanche dans les cellules.

—Le sergent Racine est revenu de ses vacances.

—On s'accorde à dire que cet automne les marchés sont moins fréquentés par les cultivateurs et que les prix sont plus élevés.

—Presque tous les chantiers ayant leurs hommes, les engagements se font rares.

—M. D. H. Gougeon, marchand, a faitcession de ses biens.

—Fen de cheminée, hier p. m, rue Metcalfe. Pas de dommages.

—Le canard noir est très abondant cette année.

—Mme E. Berlinguette, rue Cumberland est morte subitement hier. Cause, maladie de cœur.

—En chassant près de Thurso samedi, M. Edouard d'Ottawa, a été fait la proie de l'explosion d'un canon de fusil. On croit que l'amputation sera nécessaire.

En septembre, il est arrivé à Ottawa 83 immigrants qui sont allés: 20 à Québec, 4 à Manitoba et 59 dans différents endroits d'Ottawa.

—Dans le concours de tir par télégraphe de la Prince Edouard à la palme avec 1685 points. Ottawa a fait 167.

—Le temps est à la neige. Il est tombé quatre pouces à Sudbury samedi et les trains de l'ouest du Pacifique en portaient les marques.

Une maladie inconnue et qui est presqu'à tout coup fatale fait des ravages parmi les bêtes à cornes du comté de Lanark.

—Une lampe électrique sera placée près de la Station Centrale de Police.

—Le trajecteur entre New-Edinburg et la Pointe à Gatineau est souvent empêché par le bris de glace amoncelé près de son quai. A quand le remède.

—Dans son éditorial de samedi, le Journal s'est mis en train de prouver que le Free Press lui est inférieur au point de vue de l'intérêt offert aux lecteurs. L'article est très triquante, mais il ne nous va pas de poser en juge.

Juge important

M. le juge Jetté a rendu jugement en cour supérieure à Montréal dans la cause de la banque de O. S. Wood vs Baskerville et O'Connor. Le plaignant demandait un somme de \$100,000, alléguant que ce montant représentait les dommages qu'il avait subis par une violation de brevet d'invention d'une machine à perforer le roc sans téat. La cour a maintenant que l'invention n'était pas nouvelle et a débouté l'action.

M. F. Bédard, marchandises sèches, à Hull a fait cession.

J. B. Legault, magasin général, à la pointe Gatineau, a fait faillite.

W. J. Long, ferblantier, au Portage du Fort, a fait cession de ses biens.

Tapage plus que déplacé

Chaque soir depuis que sont commencés les jeux exercices du Rosaire, à la Basilique plusieurs jeunes gens semblent prendre plaisir à faire du tapage dans le corridor et surtout dans l'escalier conduisant au jubé du côté de la rue de l'Église. Ces jeunes tapageurs ont quelques-uns dépassés le quinzième, pourraient à coup sûr, choisir un autre lieu et un autre heure. Pour se livrer à leurs trop bruyants ébats.

Le St. Rosaire

—La fête du Saint Rosaire a été célébrée d'une façon grandiose hier, à l'Église St. Jean Baptiste. Mgr l'archevêque a officié pontificalement assisté par les RR. PP. Bouillon, Augier et Langevin. Le sermon a été donné par le R. P. Charland, Dominicain. Ce religieux, professeur de rhétorique au collège de Lévis, et auteur d'une très brillante Histoire de la Littérature est un prédicateur distingué doublé d'un savant.

Mort subite

Nous recevons les détails suivant sur la mort subite de Mme Berlinguette, annoncée ailleurs. Quand elle est sentie mal, on a couru chercher le R. P. Gendreau, mais elle est morte avant son arrivée. Elle était âgée de 60 ans et mère de M. Berlinguette tailleur en fourrure chez M. Devlin. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'Église du Sacré-Cœur.

Benediction de Cloche

—Jolie cérémonie, hier P. M. à la nouvelle Église du Sacré-Cœur où Mgr l'archevêque a béni la nouvelle cloche.

Il était assisté des RR. PP. P. Bouillon, Gendreau, Forget, Constantineau. Les minoritaires ont fait les frais de la partie musicale.

Le Rvd Père Auger a prononcé un de ses beaux sermons accoutumés.

Parmi les parains et marraines on remarquait M. Benoit et Lady Caron, l'hon juge Tascheau et Mlle Fournier, l'hon juge Fournier et Mlle Fournier, N. H. Robillard.

Chaussures! Chaussures!

EN GROS ET EN DETAIL

Les soussignés ayant acheté les immenses stocks de W. E. BROWN

et S. J. E. EDMONDSON & Co. les offrent maintenant en vente à des prix spéciaux, au commerce et au public en général. Nous donnerons à tous un escompte spécial et de bons bargains.

ALTHA A. BAKER faisant affaire sous le nom de

BROWN, EDMONDSON & Co.,

61 RUE RIDEAU, OTTAWA.

M. P. et Mme; M. et Mme Ballargé; M. et Mme Ed. Langevin; M. et Mme Sulte; M. et Mme E. E. Perrault; M. et Mme Gareau; M. et Mme Beausé; M. et Mme Lagrain; M. et Mme Potvin; M. Mme Belleau et autres.

Cour de police (Présidence du juge O'Gara)

T. Bourdeau et T. McCormick, ivresse, \$3 et \$2 chacun.

R. Pulney et S. Ryan, vol de racais, absente. Pulney répondra demain à l'accusation d'avoir pénétré dans la cour de M. Burke, rue Daly.

E. Lyon, accusé du vol de \$15,000 à un cocher, s'envoie faire de prison.

NOUVELLES LOCALES

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

Kingston a 984 habitants de plus qu'en 1888, Kingston est la Trois-Rivières d'Ontario.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

Le grand magasin de modes de Mlle. M. M. est maintenant au complet. Ses vastes salles d'étalage sont superbes et font l'admiration de tous les visiteurs. Toutes marchandises sont les plus nouvelles et les plus utiles et les mieux choisies.

Une visite à ce magasin en vaut réellement la peine. Les nombreux visiteurs sont très admirés par toutes les personnes qui s'y commencent.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

Acheté le pain de Turnbull Bros., 265 rue Rideau.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

—Pour toutes espèces de lingerie pour enfant, essayez l'Imperial Warehouse.

